

FRANÇOIS GAGOL

Simplement famille



JePublie

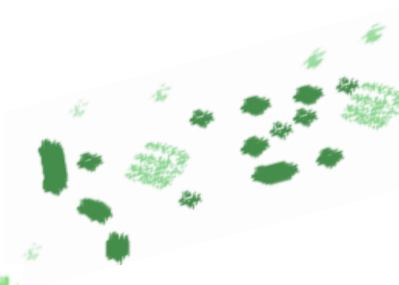
FRANÇOIS GAGOL

Simplement famille



1

Une mère n'a pas de rides ni de cheveux blancs, elle a de la poussière d'ange et les efforts ont fatigué son apparence.



2

Le regard d'un père, parfois, est un voyage indicible à travers ses souffrances avant de vous dire qu'il vous aime.

3

Un garçon n'aimera jamais une femme
comme il aime sa mère, mais il n'aimera
non plus jamais sa mère comme il aime
une femme.

4

Tout le monde n'a pas toujours la chance d'avoir des parents qui guident ses pas sur les chemins de la vie.

5

L'image d'une mère dormira toujours sur un drap blanc dans un coin de notre cœur, quoi qu'on en dise.



6

L'absence d'un père ou d'une mère est une souffrance qui fissure l'âme, d'autant plus que l'absence est précoce.

7

Un parent pensera toujours à son enfant, quelles que soient les épreuves du temps.

8

Donner le meilleur de soi avec désintéressement, c'est une force que les parents offrent à leurs enfants.



On ne comprend vraiment les parents que lorsque l'on devient soi-même parent.



10

Au début, on obéit aux parents tout en les craignant un peu ; ensuite on les voit comme des amis que l'on respecte et que l'on estime.



11

« Les petites réparations, les fins de mois parfois difficiles, les petites économies, le manque de temps... » prennent un autre sens quand on devient parent.



12

Les parents veillent à ce que leurs enfants s'alimentent en bonheur, mais ce ne sont pas toujours eux qui leur font la cuisine.



13

Les parents sont un peu comme des
coussins qui amortissent les chocs de
la réalité.

14

Derrière l'insouciance d'un enfant se cache souvent le tracàs d'un parent.

15

Quoi de plus magnifique que d'avoir un enfant ? D'abord l'attendre dans la joie et l'espérance, puis découvrir son visage, ses pas lents ; le voir grandir, petit à petit, voir sa mouvance.



16

Le cœur d'une mère est un refuge
quand tout va mal.

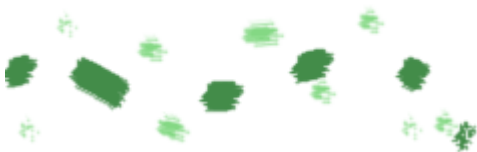


17

Une mère surveille toujours son enfant
du coin de l'œil.

18

Le père s'inquiète, la mère se fait du souci.



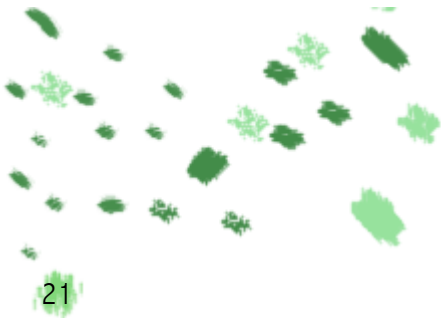
19

Une mère ne prend pas de l'âge, elle commence à se reposer.



20

On peut cacher des choses à son père,
mais plus difficilement à sa mère.



Le bien-être d'un parent passe souvent après celui de son enfant, et le bonheur de celui-ci en est leur récompense.

22

Un père tend à regarder l'avenir de l'enfant ; une mère tend à regarder son bien-être présent.

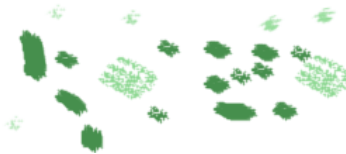
23

Une mère a le sourire dans le cœur, le cœur sur la main, la main à la besogne, et la besogne avec le sourire...

24

Un garçon gardera toujours une certaine pudeur avec sa mère, mais il deviendra plus intime avec son père à l'âge adulte.





25

Si un enfant vous offre un de ses plus beaux dessins, ne lui brisez pas ses ailes encore fragiles, car son cœur pleurerait une larme indélébile, car à son âge, on ne comprend pas l'indifférence.

26

Un parent ne peut que difficilement haïr l'un de ses enfants, mais les enfants haïssent plus facilement les parents, principalement à l'âge bête...

27

Un enfant n'a pas conscience des efforts de ses parents.

28

La génétique intervient pour peu dans le fait d'être parent.

29

On fait parfois des disputes dans sa propre famille, que l'on ne ferait pas avec ses amis, peut-être parce que quelque part on se sent unis pour la vie.

30

Les liens familiaux tendent à se resserrer quand il n'y a pas d'argent, ou bien ils s'écartèlent.

31

Le regard d'un père dissimule parfois une larme de résignation à quelque chose...

32

Le regard, le sourire et la joie de votre enfant sont des étoiles filantes qui illuminent votre quotidien.



33

Les progrès grossiers de votre enfant procurent un peu la même joie qu'une bulle de savon qui éclate sous votre nez.

34

Les enfants sont ingrats, comme nous l'avons été, au début, envers nos parents.

35

Dans l'enfance, « les parents savent beaucoup ». À l'adolescence, « les parents ne savent pas tant de choses ». À l'âge adulte, « on va quand même demander l'avis des parents ». À l'âge mûr : « Ah si les parents étaient encore là ! »

36

Quand on devient parent, on se revoit
avec les yeux de ses parents.



37

« T'es un frère ! », « T'es une sœur ! »
Mais un frère ou une sœur ne sont pas
toujours les meilleurs amis du monde...



38

Un frère ou une sœur n'ont parfois en
commun que le seul fait d'être
utérins...



39

À l'adolescence, on croit quelque part
pouvoir changer le monde. À l'âge mûr,
on se dit qu'il faut faire avec.

40

Ce qui se dit entre une mère et sa fille,
le père n'en connaîtra que les regards
et les sourires, le plus souvent.





41

Ce qui se dit entre un père et son fils,
la mère n'en connaîtra que le silence
du mystère, le plus souvent.

42

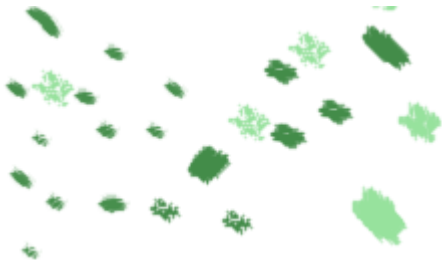
Ce qui se dit entre une mère et son fils,
le père n'en connaîtra que les apparen-
ces du conseil, le plus souvent.

43

Ce qui se dit entre un père et sa fille,
la mère n'en connaîtra que les agace-
ments de la fille, le plus souvent.

44

Il y a beaucoup d'enfants qui n'ont pas la chance d'être portés par un couple de parents équilibrés.



45

Difficile d'être un modèle pour ses enfants quand le modèle de ses parents est erroné.

46

La maison des grands-parents est un peu une cour de récréation pour l'enfant.

47

Papy ou Mamy donnent un bonbon, et Papy ou Mamy deviennent les plus gentils du monde...

48

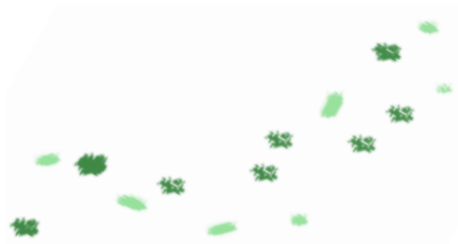
Un père montrera moins souvent qu'une mère à son enfant qu'il l'aime et le respecte.

49

L'éducation ne se fait pas toujours avec le sourire, mais avec une image juste et sereine de la réalité et du bonheur.

50

Il ne faut pas forcément beaucoup d'argent pour rendre un enfant heureux.





© François Gagol, 2005.

Toute reproduction ou publication, même partielle, de
cet ouvrage est interdite sans l'autorisation préalable
de l'auteur.

Mise en forme : Numilog